

**ÉTAT DES LIEUX DE LA CULTURE
EN MONTÉRÉGIE**

RÉSUMÉ ET FAITS SAILLANTS / Février 2024

**DAIGLE
/ SAIRE**



RÉSUMÉ

La Montérégie est la seconde région la plus peuplée du Québec et connaît une croissance économique soutenue. Malgré cette prospérité, l'examen du financement de la culture et de l'offre culturelle au citoyen indique que la région accuse un retard important comparé à la plupart des régions du Québec. Et ce déficit ne se résorbe pas malgré la croissance démographique et économique du territoire. L'étude souligne le maintien d'une dynamique néfaste qui renvoie au vieux schéma du rapport ville-centre contre banlieue. Une prise de conscience est nécessaire pour lutter contre ce déséquilibre et favoriser une pleine citoyenneté culturelle en Montérégie.

FAITS SAILLANTS

La Montérégie est une grande région de culture, certainement la seconde pour l'importance des activités culturelles au Québec. Ce résultat toutefois, la région le doit essentiellement à la taille de son économie et surtout de sa population. Quand on rapporte les résultats au nombre d'habitants, les indicateurs de performance se situent généralement en dessous de la moyenne nationale, parfois parmi les plus mauvais au Québec.

L'État des lieux de la culture en Montérégie met en lumière ce paradoxe : au regard des services et de l'offre culturelle au citoyen, la performance de la Montérégie apparaît globalement faible à l'échelle nationale. Entre 2009 et 2018, alors que l'on observe un fort dynamisme économique et démographique, le secteur des arts et de la culture rapporté au nombre d'habitants stagne voire diminue en dollars constants.

Faible performance et absence de rattrapage, ces constats macroéconomiques se répliquent à l'échelle du soutien gouvernemental à la culture et des dynamiques sectorielles et disciplinaires.

Méthodologie

L'État des lieux de culture de la Montérégie présente un portrait de l'ensemble des disciplines et domaines d'activités culturelles à l'échelle du territoire. Le dernier portrait de ce type produit par le ministère de la Culture et des Communications remontait à 2012.

Cet état des lieux a été établi à partir de sources d'information gouvernementales ou institutionnelles. Une enquête a aussi été menée par questionnaire en ligne auprès d'organismes culturels des disciplines suivantes :

- Musées, sociétés d'histoire et autres organismes en patrimoine ;
- Métiers d'art ;
- Diffusion des arts visuels ;
- Diffusion des arts de la scène ;
- Événements culturels.

Afin de mettre en relief des tendances et d'être en mesure d'interpréter les résultats, les données statistiques sont présentées selon un horizon temporel de dix ans (entre 2009 et 2018 soit avant la pandémie de la Covid-19) et en établissant une comparaison entre les régions du Québec.

La notion de citoyenneté culturelle exprime le droit à la culture pour tous les citoyens. Afin de rendre compte de l'impact local, les mesures des dépenses en culture sont rapportées au nombre d'habitants, la volonté d'accessibilité et d'équité citoyenne devant aussi se traduire sur le plan financier.

La dynamique économique du secteur culturel

La Montérégie est une région dynamique sur le plan économique et démographique. Elle est la seconde région la plus peuplée du Québec avec près 1,5M d'habitants. Elle contribue pour environ 15 % du produit intérieur brut (PIB) québécois, soit la contribution la plus forte après Montréal.

La Montérégie est un territoire de culture qui vient au second rang des régions du Québec derrière Montréal pour ce qui est du montant du PIB des arts, spectacles et loisirs. La présence de centaines d'organismes dont certains au rayonnement national confirment ces résultats.

Quand on rapproche le poids des activités culturelles de la Montérégie et celui de sa démographie, on constate cependant que les activités artistiques et culturelles ne représentent pas une part si importante des activités en Montérégie et que cette situation se compare plutôt défavorablement par rapport à la moyenne nationale du Québec.

Plus encore, la situation ne s'est pas améliorée entre 2009 et 2018, alors qu'on observe une stagnation du secteur culturel. Dans une perspective citoyenne, la part des arts, spectacles et loisirs a même diminué en dollars constants.

Plus un territoire est riche et développé, plus il accorde une part importante de ses activités à la culture : cette équation ne se vérifie pas en Montérégie.

Le soutien gouvernemental

La plupart des activités culturelles et artistiques ont besoin de financement pour leur développement. Du fait du poids démographique de la Montérégie, on retrouve cette région à l'avant-plan des dépenses à l'échelle du Québec. Mais quand on examine les dépenses sous l'angle des sommes moyennes associées aux citoyens, les résultats sont complètement inversés.

Les dépenses en culture des municipalités en services rendus de la Montérégie se situaient au second rang des régions du Québec, loin derrière Montréal, mais devant la Capitale-Nationale. Ce second rang occupé est acquis depuis plus de dix ans et reflète dans l'ensemble la hiérarchie des régions selon leur volume de population.

Les dépenses moyennes par habitant en culture des municipalités en services rendus de la Montérégie se situaient au septième rang national. Sur 10 ans, le taux de croissance des dépenses moyennes a été de 2,7 %, il se situe sous la moyenne nationale de 2,8 %.

La compilation des subventions et contributions accordées par les trois institutions culturelles fédérales (Patrimoine canadien, Conseil des arts du Canada et Téléfilm Canada) montre que la Montérégie est au second rang des régions du Québec pour les dépenses totales, très loin derrière Montréal, mais devant la Capitale-Nationale. 82 % des montants octroyés provenaient de Patrimoine canadien. En gros, les dépenses moyennes par habitant de la Montérégie se situaient au cinquième rang provincial. Si l'on considère uniquement les sommes attribuées par le Conseil des arts du Canada, la Montérégie se situe au dernier rang avec 1 dollar par habitant alors que la moyenne nationale est de 10 dollars.

Les dépenses directes en culture de l'administration publique québécoise en Montérégie se situent au troisième rang des régions du Québec, loin derrière la Capitale-Nationale et Montréal. Les dépenses en Montérégie représentaient 4,5 % des dépenses nationales en culture de l'administration publique québécoise. Pour repère, le poids démographique de la Montérégie est de 16 %.

Les dépenses directes moyennes par habitant en culture de l'administration publique québécoise en Montérégie se situaient au quinzième rang des 17 régions du Québec. Malgré une augmentation des dépenses directes moyennes par habitant en culture de l'administration publique québécoise de la Montérégie de plus de 4 % entre 2010 et 2019, cette dernière n'a pas amélioré son rang dans la hiérarchie nationale.

La situation à l'échelle du Québec a peu évolué en dix ans avec au sommet deux régions, Montréal et la Capitale-Nationale et en bas de classement les Laurentides, la Montérégie, Lanaudière et Laval. Les écarts sont considérables : lorsque la dépense par habitant est de 1 dollar dans le premier bloc de régions auquel appartient la Montérégie, il est dix fois plus élevé, dans le cas de Montréal et de la Capitale-Nationale.

La carte qui illustre le niveau des dépenses directes moyennes par habitant en culture de l'administration publique québécoise selon la région administrative en 2019 offre un portrait saisissant. Les quatre régions ayant le niveau de dépenses par habitant le plus bas au Québec ceinturent Montréal. Les dépenses directes en culture de l'administration publique québécoise semblent fonctionner comme un trou de beigne inversé : Montréal concentre un très fort niveau d'investissements alors que toutes les régions limitrophes semblent délaissées. Cette situation perdure depuis de nombreuses années.

De manière générale, en matière de dépenses publiques en culture, la Montérégie oscille entre le bas et le milieu du tableau sur le plan national — des résultats en retrait, au regard de son rang, en matière de développement économique et démographique. Plus inquiétant encore, la situation ne semble pas évoluer favorablement.

État des lieux disciplinaire

De la richesse de l'état des lieux disciplinaire émerge un certain nombre de constats :

- La Montérégie compte un nombre significatif d'institutions muséales. La fréquentation semble faire bonne figure, mais lorsqu'on la met en relation avec la population, le ratio est beaucoup plus faible. La provenance de la clientèle apparaît ainsi plus locale, à l'inverse des grandes régions centrales qui disposent d'institutions capables d'attirer des clientèles régionales et mêmes nationales.
- En matière de patrimoine, la Montérégie dispose d'une très grande richesse sur le plan du nombre d'immeubles patrimoniaux classés ou cités sur son territoire. Aussi, la région génère un nombre important de projets d'intégration des arts à l'architecture.

- De nombreux artistes en arts visuels et artisans œuvrent sur le territoire, mais il est difficile de les répertorier et donc de les mettre en vitrine.
- Deux réseaux de bibliothèques opèrent sur le territoire : les bibliothèques publiques affiliées (BA) pour les municipalités de moins de 5 000 habitants et les bibliothèques publiques autonomes (BPA), pour les municipalités de plus de 5 000 habitants. Ces dernières prennent une importance relative de plus en plus grande dans la desserte des municipalités et de la population de la Montérégie. Les dépenses de fonctionnement sont un indicateur intéressant pour suivre l'activité des bibliothèques. Les dépenses par habitant sont plutôt à la hausse dans les BPA, même si elles se situent encore sous la moyenne pour l'ensemble du Québec. Pour les BA de la Montérégie, le niveau de dépenses par habitant est inférieur à celui de l'ensemble du Québec, mais il est aussi plus faible que des régions comparables : en 2019, les dépenses par habitant des Laurentides sont plus du double de celles de la Montérégie.
- En arts de la scène, les organismes de diffusion présents sur le territoire affichent des taux d'occupation très élevés. Ce qui peut sembler être une bonne nouvelle peut aussi témoigner d'un plafonnement de la capacité d'accueil. Lorsque l'on considère le nombre moyen de billets disponibles par habitant en Montérégie, on constate que c'est un des plus faibles des grandes régions : ce constat est particulièrement défavorable lorsqu'il est question de disciplines comme le théâtre, la musique classique ou encore la chanson. L'humour est la seule discipline où la région a une performance comparable aux autres régions du Québec. Dans ce contexte de relative rareté, l'étude des transferts des publics entre les régions tend à démontrer que les Montérégiens vont, dans une grande proportion, assister à des spectacles à l'extérieur de leur région, sans doute à Montréal pour la grande majorité.

- La région compte de nombreux événements de toutes sortes. Un grand nombre d'entre eux sont des événements locaux portés par de petites organisations, bien souvent propulsées par des bénévoles.
- Les nouvelles locales et les activités régionales sont couvertes par des médias essentiellement locaux ou régionaux. L'absence d'antennes ou de stations locales pour des médias nationaux affecte considérablement le rayonnement de la culture montréalaise à l'intérieur, mais aussi l'extérieur de la région.

Les infrastructures

L'enquête menée par questionnaire en ligne a mis en lumière une problématique liée aux infrastructures et aux équipements. Même si l'exercice d'évaluation demeure sommaire, des organismes actifs dans plusieurs domaines d'activités notent des lacunes importantes, particulièrement pour les équipements techniques, scéniques et multimédias.

Éléments de conclusion

La dynamique culturelle en Montérégie reflète deux phénomènes. Comme région adossée à la métropole culturelle du Québec, la Montérégie perd certains flux de fréquentation. Aussi, la faiblesse persistante des investissements publics en culture par habitant en Montérégie s'avère un obstacle additionnel au déploiement d'une offre culturelle plus attirante pour les citoyens.

Ce schéma renvoie à la dynamique ville-centre versus banlieue où on croit qu'il n'est pas nécessaire de développer une offre culturelle en banlieue puisque la ville-centre joue ce rôle pour l'ensemble de la population. Cette situation perdure depuis de nombreuses années, cristallisant un état de choses qui semble correspondre à un autre temps.

Alors que les banlieues s'émancipent de Montréal en matière économique et commerciale, la dimension culturelle demeure en retrait. C'est d'autant plus dommageable que le principe de citoyenneté culturelle place l'accès à une culture de proximité de qualité et diversifiée au cœur des politiques culturelles. Corriger ces insuffisances culturelles réclame une prise de conscience de l'ampleur du déficit culturel.

Vous pouvez télécharger

L'ÉTAT DES LIEUX DE LA CULTURE EN MONTÉRÉGIE

en cliquant sur [ce lien](#).